



PROGRAMME DES EXPOSITIONS JANVIER - JUIN 2019

JANVIER



Musée de la Chasse et de la Nature © photo : David Bordes, 2019

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

**MIRCEA CANTOR, « VÂNĂTORUL DE IMAGINI »
(« CHASSEUR D'IMAGES ») DANS LE CADRE DE LA SAISON
CULTURELLE FRANCO-ROUMAINE**

PARIS — 15 janvier - 7 avril 2019

Les roumains ont développé une relation très particulière avec les animaux sauvages qui, depuis les forêts des Carpates jusqu'aux terres marécageuses du delta du Danube, peuplent de vastes étendues. Ours, loups, oiseaux migrateurs... tous les animaux constituant une faune abondante se voient célébrer dans les fêtes populaires. Pour rendre compte de cette culture particulière où s'exprime une certaine porosité entre l'humanité et l'animalité, le musée de la Chasse et de la Nature a offert une carte blanche à l'artiste Mircea Cantor. Non content d'explorer à travers une exposition personnelle ce territoire étrange, cet entre-deux de l'Homme et des Bêtes, Mircea Cantor invite ses amis peintres et dessinateurs issus de l'Ecole de Kluj à occuper le musée en insérant leurs œuvres sur ce même thème au sein des collections permanentes. Il s'empare également de la Fête de l'Ours, rendez-vous annuel du musée, et y convie les groupes traditionnels de son pays qui perpétuent les rites ancestraux des hommes sauvages.



The Mid Road - USA [RÉHABILITER LE PÉRIURBAIN], 2008 Olivier Cullman © Olivier Cullman

ARCHIVES NATIONALES

**« MOBILE / IMMOBILE »
ARTISTES ET CHERCHEURS EXPLORENT NOS MODES DE VIE
UNE EXPOSITION DU FORUM VIES MOBILES**

PARIS ET PIERREFITTE-SUR-SEINE — 16 janvier - 29 avril 2019

Depuis le début du XIX^e siècle, l'essor de la vitesse puis la démocratisation de nos déplacements motorisés ont donné lieu à un véritable « tournant de la mobilité » : aujourd'hui, il est pratique courante de se déplacer et de voyager souvent, vite et loin. L'exposition présentée aux Archives nationales par le Forum Vies Mobiles, think tank sur la mobilité du futur, propose d'explorer les manifestations de cette mobilité devenue centrale dans nos modes de vie et d'en interroger les futurs. Associant les regards d'artistes contemporains, de chercheurs en sciences sociales et le fonds des archives Nationales, l'exposition Mobile/Immobile met en exergue l'ambivalence des déplacements, à la fois formidables sources de liberté mais aussi d'aliénation de contrôles et d'interdictions et de problèmes environnementaux.



© ADAGP, Paris 2018. Photo : Musée d'arts de Nantes - C.Clos

MUSÉE D'ARTS DE NANTES

« ISADORA DUNCAN DANSANT PAR JULES GRANDJOUAN »

NANTES — 17 janvier - 29 avril 2019

Sur de grandes feuilles de papier aux tons vifs bleu dur, vert pré, violette, le portraitiste et caricaturiste, connu pour ses collaborations avec la revue *L'Assiette au beurre*, Jules Grandjouan s'acharne à capter le mouvement d'Isadora Duncan, si singulier dans ses élans. Il réussit le tour de force à en saisir la matière même, charnelle et vibrante à la fois. Le dessinateur désire aussi faire éclater dans son coup de crayon l'engagement total de la danseuse, son appétit d'espace, son extase.



Photo de gauche : Diablico sucios, La villa de los Santos, Panama. Exposition Cimarron, Château des ducs de Bretagne. Photographie : © Charles Fréger
Photo de droite : Tiznao, Santo Domingo, République Dominicaine. Exposition Cimarron, Château des ducs de Bretagne. Photographie : © Charles Fréger

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE - MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

CHARLES FRÉGER, « CIMARRON »

NANTES — 2 février - 14 avril 2019

« Cimarron » est le troisième volet d'une série photographique entamée en 2013 par Charles Fréger et consacrée aux mascarades ; après « Wilder Mann » (2010-), dédié au continent européen et « Yokainoshima » (2013-2015), localisé sur l'archipel nippon, « Cimarron » (2014-2018) s'ancre dans les territoires des Amériques. Dans un espace géographique s'étendant du sud des États-Unis, au Brésil et comprenant quatorze pays, Charles Fréger dresse cette fois un inventaire, non exhaustif, de mascarades pratiquées principalement par les descendants d'esclaves africains, célébrant la mémoire de leurs pairs et leurs cultures singulières. 70 photos présentées pour la première fois au Château des ducs de Bretagne - Musée d'histoire de Nantes, à Nantes, du 2 février au 14 avril 2019.

FRAC FRANCHE-COMTÉ

« SURVIVRE NE SUFFIT PAS »

BESANÇON — 3 février - 28 avril 2019



Rei Naito, Émotions de croire, 2018, Collection Frac Franche-Comté © Rei Naito. Photo : Nicolas Waltefaugle

Dans un monde où tout s'est effondré après une pandémie qui a détruit 99% de l'humanité, une troupe de théâtre, répondant au nom de La Symphonie Itinérante, sillonne le Michigan. Proclamant haut et fort sa devise : « Survivre ne suffit pas », elle rencontre des rescapés de ce désastre humanitaire et civilisationnel et répond à ce besoin d'art qui distingue l'humanité des autres espèces vivantes et qui en constitue sans doute l'essence... Telle est rapidement esquissée l'intrigue du roman d'anticipation Station Eleven, d'Emily St. John Mandel, qui donne son titre à l'exposition du Frac. Celle-ci rassemble des oeuvres récemment acquises par le Frac Franche-Comté. En ces temps de crise, que d'aucuns jugent pré-apocalyptiques, cette exposition abordent des questions sociétales et politiques. L'exposition se conclut, comme dans le roman Station Eleven, sur une note d'espoir, avec deux oeuvres qui magnifient l'échange et le partage.

MUSÉE D'ARTS DE NANTES

« ÉLOGE DE LA SENSIBILITÉ »

NANTES — 15 février - 12 mai 2019



Photo de gauche : © Musée d'arts de Nantes - Photo C. Clos et photo de droite © mba Quimper - Photo B. Galéron

« Éloge de la sensibilité » réunit les 60 plus importants tableaux français du XVIII^e siècle conservés dans les institutions de Bretagne, depuis Antoine Watteau, au tout début du siècle, jusqu'à l'aube du XIX^e siècle. L'exposition suit l'évolution de la peinture française pendant un siècle sous l'angle de la naissance du nouveau concept de sensibilité, exaltant les sens et les sentiments. Le Musée d'arts de Nantes met ainsi à l'honneur la peinture de genre : des portraits de Jean-Baptiste Greuze aux sensibles natures mortes de Jean-Siméon Chardin, en passant par les paysages sublimes d'Hubert Robert...

49 NORD / 6 EST - FRAC LORRAINE

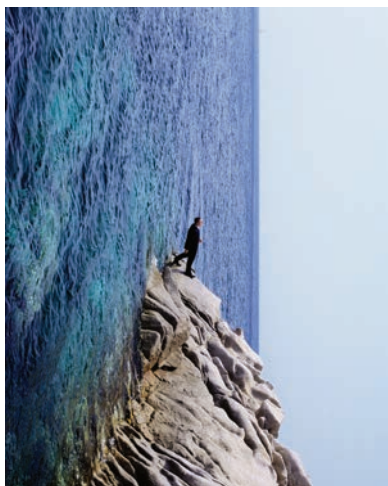
PRÉSENCES VOYAGEUSES

METZ — 1^{er} mars - 2 juin 2019



Lotty Rosenfeld, A thousand crosses on the road. Santiago, Chile, 1979 © L. Rosenfeld

Exposées dans des médiathèques, établissements scolaires ou appartements, mais aussi des centres d'arts, cinémathèques et biennales, les oeuvres de la collection du 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine possèdent toutes un parcours distinct. Chacune de leurs présentations est l'occasion, pour les lieux qui les accueillent, de porter sur ces « présences voyageuses » un regard nouveau. D'Athènes à Forbach et Neufchâteau en passant par San Francisco, cette exposition dévoile la circulation de certaines de ces oeuvres (photographies, sérigraphies, vidéos, sculptures, installations...), leurs trajectoires et la pluralité des regards qu'elles révèlent.



Philippe Ramette, Exploration rationnelle des fonds sous-marins : promenade irrationnelle © Philippe Ramette, ADAGP, 2019. Courtesy Xippas

FESTIVAL ART SOUTERRAIN

FESTIVAL D'ART CONTEMPORAIN
11^{ème} ÉDITION : "LE VRAI DU FAUX"

MONTRÉAL, CANADA — 02 - 24 mars 2019

Le Festival Art Souterrain s'est imposé comme le grand rendez-vous de l'art contemporain au Canada. Chaque année depuis 10 ans, il présente pendant trois semaines des oeuvres d'art dans l'espace public et particulièrement au coeur de la ville souterraine de Montréal. Art, architecture et patrimoine sont ainsi à l'honneur dans cet événement qui concilie exigence artistique et ouverture au grand public. L'édition 2019 fait la part belle à la création hexagonale avec de nombreux artistes français - dont Philippe Ramette - réunis sur le thème "Le vrai du faux". Alors que notre société et nos comportements se digitalisent et qu'il n'a jamais été aussi simple d'avoir accès à l'information, il nous devient de plus en plus difficile de discerner la réalité. Loin de contredire cette tendance, les artistes participent activement à ce jeu avec le réel. L'art n'est-il pas, par essence, une illusion du réel, une manière de tour à tour le représenter, le nier et l'interroger ?



L'Enchanteur, Antoine Watteau
collections du Musée des Beaux-arts
de Troyes © Musée de Troyes-Christelle Prunier

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TROYES

« SIX SIÈCLES DE PEINTURE, DE GIOTTO À COROT »
RÉOUVERTURE DES GALERIES DE PEINTURES

TROYES — À partir du 15 mars 2019

Après plus d'une année de travaux, les galeries de peintures rénovées vont rouvrir leurs portes. Ces travaux sont la première étape visible d'un plus large projet de rénovation des musées engagé par la Ville de Troyes. Ce parcours mêlera petits tableaux et oeuvres monumentales, connus et inédits, du Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle. Des oeuvres majeures et rares de grands maîtres seront présentées : Giotto, Malouel, Spranger, Vasari, Rubens, Jordaens, van Dyck, Champaigne, Bellotto, Mignard, Le Brun, Watteau, Natoire, François Boucher, Fragonard, Hubert Robert, Greuze, Vien, David, Gustave Doré... jusqu'à Corot.



Poteau de maison cérémonielle ou d'abri sacré © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo : Claude Germain

MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

« OCÉANIE »

PARIS — 12 mars - 07 juillet 2019

Galerie Jardin

Voyage à travers le Pacifique, à la rencontre des cultures et peuples insulaires d'Océanie. De la Nouvelle-Guinée à l'Île de Pâques, d'Hawaii à la Nouvelle-Zélande, près de 200 oeuvres dressent le panorama de l'art d'un continent, passeur de traditions et des défis du présent. Voici trente-cinq ans qu'aucune exposition à travers le monde n'avait abordé les cultures océaniques dans leur ensemble. Océanie rend hommage, deux cent cinquante ans après le premier voyage de James Cook dans le Pacifique, aux créations artistiques du continent aux 25 000 îles.



Mircea Cantor, *Adjective to your presence*. Courtesy de l'artiste et de la Fondation Hermès. Photo : Mircea Cantor.

MUSÉE D'ARTS DE NANTES

MIRCEA CANTOR, « ÎNAINTE »
CHAPELLE DE L'ORATOIRE

NANTES — 15 mars - 15 septembre 2019

L'exposition réunit un ensemble d'oeuvres, vidéos, photographies et sculptures, récentes et plus anciennes, dont certaines encore jamais montrées. Réalisées en Roumanie ou à Nantes, oeuvres de jeunesse ou extraites de corpus de recherches sur lesquels l'artiste porte un regard a posteriori, l'importante sélection de photographies réunie pour l'exposition présente des oeuvres inédites, mettant en perspective des directions artistiques engagées très tôt par Mircea Cantor avec ce qu'il a, par la suite, affirmé au coeur de son travail. Des traces et des souvenirs se confrontent ainsi dans la Chapelle de l'Oratoire pour illustrer ce mot roumain Înainte, dont le sens ambigu signifie, suivant le contexte, « en avant » ou « comme avant ».



© Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

FRAC PACA

UN AUTRE MONDE///DANS NOTRE MONDE

MARSEILLE — 23 mars - 2 juin 2019

En partenariat avec le Fonds de dotation agnès b.

Centré autour de la notion de réalisme fantastique, UN AUTRE MONDE///DANS NOTRE MONDE constitue un événement hybride en perpétuelle évolution, entre l'exposition collective itinérante, le colloque et le laboratoire d'expérimentation épistémologique. Les deux premières éditions de ce projet atypique ont eu lieu en 2016 à la galerie du jour agnès b., à la Maison de la poésie et au Centre Wallonie Bruxelles à Paris ainsi qu'aux Halles Saint-Géry à Bruxelles en 2018. Cette nouvelle et troisième version de l'exposition au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, est, à ce jour, la plus riche et la plus ambitieuse, intégrant les travaux de nombreux nouveaux artistes, dont certains issus de la collection du Frac. Les œuvres réunies ravivent une quête de savoir visant à dépasser l'apparente contradiction entre matérialisme et spiritualisme, aux croisements de l'art et de la technologie, de l'alchimie et de l'anthropologie, de l'érudition et de la culture populaire, de l'ésotérisme et de la physique quantique, de l'avéré et de l'imaginaire.

PARC JEAN-JACQUES ROUSSEAU

SAISON 2019

ERMENONVILLE — à partir de Mars



Vue du Parc Jean-Jacques Rousseau (c) Florian Kleinfenn, Droits réservés

Parc paysager hors du commun, le Parc Rousseau est le premier témoignage en France du jardin pittoresque, caractéristique du XVIII^e siècle des Lumières. Plus qu'un jardin, Ermenonville est un projet de société, reflet d'une époque et de l'esprit innovant de son créateur où le respect et l'agriculture jouent un rôle prépondérant. Le Centre culturel de rencontre propose une programmation culturelle généreuse et diversifiée à l'attention de tous les publics ainsi que de nombreux projets artistiques et culturels : Les Beaux dimanches, le Festival des Fabriques, Les Nuits des étoiles, ...

AVRIL



© Régis Grman - Le Cyclop de Jean Tinguely - Association Le Cyclop - CNAP

LE CYCLOP DE JEAN TINGUELY

SAISON 2019 : « UN DÉPART, UN EXIL... UNE ODYSSEE »

ARTISTES PRÉSENTÉS :

BABI BADALOV // BERTILLE BAK // ANNA BYSHKOV //
YVAN ETIENNE // BRYAN MCCORMACK // LORENA ZILLERUELO

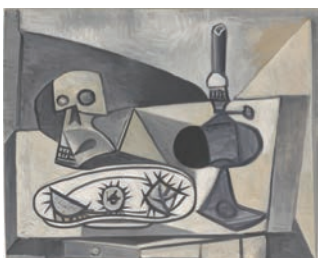
MILLY-LA-FORÊT — Du 6 avril au 1^{er} septembre 2019

Le Cyclop est une œuvre sculpturale en béton et en métal, recouverte en partie de miroirs. C'est une tête de géant plantée dans le sol qui scrute l'environnement de son œil unique. Elle se visite comme un musée qui révèle un univers riche, plein d'intimité et d'amitié, tout à la fois grave et plein d'humour, un dédale d'œuvres d'art et de curiosités. Haut comme un immeuble de sept étages, il trône au cœur de la forêt de Milly. Créé par Jean Tinguely avec le concours de Niki de Saint-Phalle et de leurs amis artistes (Arman, César, Reynaud...), le Cyclop est aujourd'hui un centre d'art animé par l'association du même nom. Tous les ans, le Cyclop propose des expositions, performances, projections, conférences et résidences d'artistes... structurées autour de trois axes en lien avec le site : la recherche artistique alliant musique et arts visuels, la création à plusieurs mains et la relation à la nature. Cette année, le Cyclop invite six artistes qui s'intéressent dans leur travail, au sort des réfugiés, pour réfléchir avec eux à un à un nouvel horizon d'hospitalité.

MUSÉE DE L'ARMÉE

« PICASSO ET LA GUERRE »

PARIS — 5 avril - 28 juillet 2019



Pablo Picasso (1881-1973), *Crâne, oursins et lampe sur une table*, [Antibes-Paris], 27 novembre 1946

Depuis son plus jeune âge et tout au long de sa vie, Picasso (1881-1973) a été le contemporain de conflits majeurs. Il a notamment été marqué par la guerre d'indépendance cubaine, puis par la guerre hispano-américaine, jusqu'à la guerre du Vietnam, qui s'achève deux ans après sa mort. La guerre et ses motifs, la paix et ses symboles traversent et transcendent son œuvre. Mais quelle a été la relation de Picasso à la guerre ? Quelle lecture de l'Histoire a-t-il développée ?



MUSÉE DE LA ROMANITÉ

« POMPEI, UN RÉCIT OUBLIÉ »

NÎMES — 6 avril - 6 octobre 2019

Le 24 août 79 après J.-C., le mont Vésuve entre en éruption et ensevelit les villes de Pompéi et Herculaneum. Depuis la base navale de Misène, Pline l'ancien, homme de lettres et amiral de la flotte romaine, décide d'appareiller douze navires pour permettre aux habitants de Pompéi de fuir par la mer. L'exposition revient sur cet épisode méconnu, considéré comme le premier cas documenté de sauvetage de civils de la part d'une force militaire. L'utilisation de la flotte navale dans cette occasion dramatique témoigne de l'absolue maîtrise que Rome avait acquis sur les mers, qui lui permit peu à peu d'imposer sa suprématie sur l'ensemble du bassin méditerranéen. Le parcours immersif s'organise autour d'un ensemble de plus de 250 objets archéologiques issus de Pompéi, Herculaneum et d'autres sites importants de Campanie. Le nouveau musée de la Romanité de Nîmes invite ainsi les visiteurs à revivre les derniers jours de Pompéi, cité flamboyante au destin tragique, symbole immortel de la puissance de Rome.



Portrait Théo Mercier, © photo : Marie Taillefer

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

THÉO MERCIER, « EVERY STONE SHOULD CRY »

PARIS — 30 avril - 30 juin 2019

Dix ans après y avoir fait sa première exposition personnelle, l'artiste Théo Mercier revient habiter les salles du musée de la Chasse et de la Nature. Sculpteur et metteur en scène, il travaille sur la relation entre l'œuvre et son environnement. L'artiste veut initier chez les visiteurs une véritable chorégraphie du regard. A cette fin, dans ses installations, il mélange à ses propres sculptures des objets ou des œuvres d'art populaire qu'il a chinés dans les brocantes. La diversité de provenance des collections ainsi constituées est à l'image de la mondialisation, leur agencement évoquant une sorte d'archéologie du futur. Le contexte muséographique vient donner un sens nouveau aux objets exposés, tandis que l'étrangeté, la poésie ou l'humour naissent des rapprochements insolites. Dans les salles du musée conçues à la manière d'un moderne cabinet de curiosités, le jeu scénographique auquel se livre Théo Mercier entre en résonance avec l'organisation des collections permanentes.

MAI

NOUVEAU LIEU



Fonds de dotation - Enseigne des Oudin © Giesbrecht

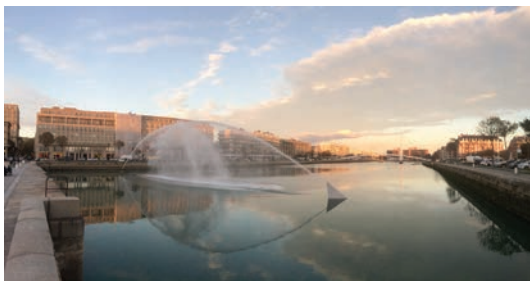
FONDS DE DOTATION - ENSEIGNE DES OUDIN

MARCEL ALOCCO, « TOUTE PEINTURE FAIT IMAGE »

PARIS — Mai - juillet 2019

Exposition de Christian Paraschiv visible jusqu'au 30 mars 2019

Situé dans une ancienne imprimerie du X^e arrondissement, cet espace de près de 400m² entièrement rénové est le dernier né des projets d'Alain et Marie Oudin, anciens galeristes engagés de longue date dans la promotion de l'art contemporain et notamment des démarches avant-gardistes. Pour pérenniser la diffusion de l'œuvre de certains artistes, ils ont créé le Fonds de Dotation-Enseigne des Oudin qui prend aujourd'hui forme dans ce nouveau lieu hybride à la fois espace d'exposition, centre de recherche et espace de stockage d'œuvres et ouvrages collectés durant plus de 40 ans. Le lieu proposera 2 à 3 expositions par an, un programme de performances, un séminaire, une résidence d'écriture et accueillera étudiants, chercheurs et amateurs d'art tout au long de l'année. Après une exposition sur l'artiste Christian Paraschiv visible jusqu'au 30 mars dans le cadre de la saison France-Roumanie, le Fonds de dotation-Enseigne des Oudin consacre une exposition à Marcel Alocco, figure majeure de l'École de Nice.



Stéphane Thidet - Impact (c)Thomas Malgras

LA VILLE DU HAVRE

UN ÉTÉ AU HAVRE

LE HAVRE - Mai - septembre 2019

L'aventure d'Un Été au Havre a commencé en 2017 pour célébrer les 500 ans de la fondation de la ville et du port. Jean Blaise, le directeur artistique de la manifestation, a saisi cette occasion unique pour imaginer un anniversaire grandiose sur plusieurs mois et fêté par plus de deux millions de visiteurs. Une façon originale de réaffirmer l'identité patrimoniale, architecturale, picturale, graphique et maritime, tout en se projetant vers l'avenir.



Raoul Dufy, Les Régates, 1907 - 1908, huile sur toile, 54 x 65 cm, Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, legs du Docteur Maurice Girardin en 1953 © Musée d'Art Moderne de la ville de Paris / Roger Viollet © Adagp, Paris, 2019

MUMA - MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX

« RAOUL DUFY AU HAVRE »

LE HAVRE — 18 mai - 3 novembre 2019

Dans le cadre d'Un Été au Havre 2019

Raoul Dufy naît au Havre en 1877. Tout au long de sa vie, il reste profondément attaché à cette ville et puise dans ce paysage maritime le sujet de nombreuses oeuvres. Plus que tout autre motif, Le Havre incarne les recherches successives de Dufy dans le domaine de la lumière et de la couleur. Réunissant un ensemble inédit, l'exposition du MuMa revisite l'oeuvre de ce génie du XXème siècle sous un oeil nouveau. La mise en perspective de peintures et aquarelles réalisées à différentes périodes révèle un passionnant glissement dans le rapport qui lie Dufy au sujet : d'abord fidèlement restitué, le paysage de cette baie du Havre et de Sainte-Adresse se recompose, se synthétise progressivement pour finalement se réinventer. À la fin de sa vie, éloigné du Havre, meurtri par la guerre, Dufy n'en finira pas de revenir sur ce motif, pour lui devenu désormais un véritable paysage intérieur.



© ateliers-lion-associés

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON

DIJON - Réouverture le 17 mai 2019

Après plus de 10 ans de travaux, le musée des Beaux-arts de Dijon réouvrira ses portes le 17 mai 2019. Ses collections qui comptent parmi les plus riches des musées français seront présentées dans un parcours entièrement métamorphosé. Le musée des Beaux-Arts de Dijon est, avec le Louvre, le seul grand musée d'art en France à être logé dans un palais urbain préservé au cœur de la cité. Un écrin exceptionnel pour présenter au public une riche collection d'oeuvres : de la peinture aux arts décoratifs en passant par les dessins et les sculptures, toutes les formes d'art sont représentées, de l'Antiquité au XXI^e siècle. L'artiste Yan Pei Ming inaugurera le nouveau musée, en investissant les espaces d'exposition temporaire et les collections permanentes.

FRAC FRANCHE-COMTÉ

« VINYL 2 »

EXPOSITION DE LA COLLECTION DE VINYLES DE GUY SCHRAENEN

BESANÇON - 18 mai - 22 septembre 2019

Présentée en 2010 à la Maison Rouge, l'exposition rassemble une collection de plus de 600 pochettes de vinyles réalisées par des artistes dont Roy Lichtenstein, Keith Haring, Pistoletto, John Baldessari, John Giorno, Yves Klein, Karel Appel et bien sûr Andy Warhol. Cette collection unique appartient au britannique Guy Schraenen récemment décédé. Au FRAC Franche-Comté, qui poursuit depuis son origine un projet artistique autour du son, l'exposition propose également des dispositifs d'écoute et des oeuvres d'art contemporaines sonores qui entrent en résonance avec la collection de Schraenen.





Maximilien LUCE, Félix Fénéon, © musée d'Orsay, Paris

MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

FÉLIX FÉNÉON (1861 - 1944) ET LES « ARTS LOINTAINS »

PARIS — 28 mai - 29 septembre 2019

Mezzanine Est

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie et le musée du quai Branly - Jacques Chirac rendent pour la première fois hommage à Félix Fénéon (1861-1944), acteur majeur du monde artistique de la fin du XIX^e siècle et du tournant du XX^e siècle. Anarchiste, directeur de revues, marchand d'art, prodigieux collectionneur, Fénéon a défendu une vision décloisonnée de la création au moment du basculement de l'art vers la modernité et œuvré pour la reconnaissance des arts extra-occidentaux. Auteur en 1920 du vibrant plaidoyer « Seront-ils admis au Louvre ? », il interroge, dans un article qui deviendra l'un des textes fondateurs du musée du quai Branly - Jacques Chirac, le statut des « arts lointains », soixante-dix ans avant le manifeste de Jacques Kerchache.



Claude Batho Le voile blanc, 1980 © musée Nicéphore Niépce, ville de Chalon sur Saône

MONASTÈRE ROYAL DE BROU

« VOILÉ.E.S DEVOILÉ.E.S »

BOURG-EN-BRESSE - 15 juin - 22 septembre 2019

L'exposition s'attachera à la représentation du voile à travers sculptures, peintures, dessins et photographies de l'Antiquité à nos jours. Voile de pudeur ou de deuil, religieux ou allégorique, de soumission ou de coquetterie, il dissimule ou met en valeur certaines parties du corps, telle une frontière séparant le visible de l'invisible. Cet accessoire textile, commun à toutes les civilisations méditerranéennes et devenu aujourd'hui sujet à polémique, méritait de prendre du recul pour mieux en comprendre l'évolution et les usages dans la vie et l'art.



Diadème cérémoniel masculin me-à-ka © MEG, J. Watts

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE - MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

« AMAZONIE. LE CHAMANE ET LA PENSÉE DE LA FORÊT »
UNE EXPOSITION DU MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE GENÈVE

NANTES — 15 juin 2019 - 19 janvier 2020

Chatoyantes parures de plumes, sarbacanes, arcs et flèches au curare, objets usuels, instruments de musique, ou nécessaires pour la prise d'hallucinogènes utilisés par les chamanes, l'exposition présente objets, photographies et films... autant de témoignages des cultures amérindiennes telles qu'elles ont été observées du XVIII^e au XXI^e siècle.



MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE - CHÂTEAU DE BREST

« TROPHÉE JULES VERNE, L'EXTRAORDINAIRE RECORD »

BREST — 28 juin 2019 - 3 janvier 2021

Créé par des marins pour des marins en 1992, le Trophée Jules Verne est un impressionnant défi nautique : le pari d'une circumnavigation à la voile, en moins de 80 jours, d'est en ouest, sans escale et sans assistance. Hommage aux coureurs d'océans, l'exposition révèle l'exploit des équipages à la poursuite du temps et témoigne de la singularité de ce défi. Il rappelle aussi, dans le sillage de Magellan, quelques grandes figures de la conquête du monde. Autour du Trophée Jules Verne, œuvre-phare de l'exposition, 150 objets sont présentés (maquettes, manuscrit de Jules Verne, tableaux, objets précieux, tenues de marins, objets de la vie à bord, matériaux) ; complétés d'images d'archives et de témoignages de ces skippers de l'extrême, ils illustrent l'imaginaire, l'évolution des techniques et des approches dans la préparation des tours du monde.